DE LAN. FRANCE. LIV. XIII. 9

depuis, assez proche del'embouchure du Mi-

te

es

&

·ès

ui[-

out

au

ne

ec ore

jui

a,

le

:nt

lui

Le

ti-

uic

que

uta

Jui

t la

an-

ap-

vûë

u'il

E(-

:urź

cissipi; mais M. de la Sale, persuadé qu'il étoit par les travers des Apalaches, passa outre sans envoyer sa Chaloupe à Terre. Quelques jours après, sur quelques idées, que lui don. nerent des Sauvages, il voulut retourner vers cet endroit; mais M. de Beaujeu refusa d'avoir pour lui cette complaisance, quoiqu'il y fût obligé en vertu des ordres du Roy. On s'aigrissoit de plus en plus de part & d'autre, & M. de la Sale, après s'être opiniatré affez mal à propos dans des choses d'une bien moindre conséquence, que celle-là, céda plus mal à propos encore, quand il fallut user de l'autorité, dont il étoit revêtu.

On poursuivit donc la même route à l'Ouest, Il arrive à la & l'Escadre arriva en peu de jours à la Baye Baye S. Ecr-S. Bernard; mais sans la connoître. Cette sçavoir où it. Baye est à cent lieuës à l'Ouest de l'embou- est. chure du Micissipi; on y mouilla les ancres, & les Chaloupes furent envoyées à la découverte. Elles aperçurent une fort belle Riviere, à l'entrée de laquelle il y a une barre, qui n'a pas plus de dix ou douze pieds d'eau. Après bien des allées & des venuës, pour tâcher de sçavoir où l'on étoit, & plusieurs Conseils, où l'on ne conclut rien, parce qu'il suffisoit qu'un des deux Chefs ouvrît un avis, pour que l'autre s'y opposat, M. de la 👟, qui ne se croyoit pas loin du Micissipi, & à qui la pré-

sence de M. de Beaujeu ne pouvoit plus servir

qu'à le gêner, résolut de débarquer tout son

Monde à ce lieu-là. · Cette résolution prise, se vintième de Fé- II pent sa vrier il envoya ordre au Commandant de la Flûte. Flûte de la décharger de ce qu'elle avoit de plus